

## PISTES PÉDAGOGIQUES

1/ Le loup est un animal qui a toujours nourri l'imaginaire, à travers divers exemples de représentations de l'animal. Essayez de lister les différents critères de la symbolique du loup en se basant sur le film et les exemples d'arts.

(<http://autourdesloups.free.fr/LeLoupArt.html>)

2/ Écrivez les impressions du garçon la première fois où il sort : traitez les sentiments de peur, d'excitation de l'interdit, de la découverte de la forêt et du loup.

3/ *Wolf paths* se présente comme un conte initiatique, savez-vous ce que cela signifie ?

4/ Comment est-il possible de dépasser ses peurs ? En discuter avec les

élèves sur leurs propres expériences.

5/ Le court-métrage se déroule durant l'automne avec deux facettes de cette saison : le temps gris et pluvieux et les couleurs chatoyantes de la nature. Demandez aux élèves s'ils ont repéré ces deux ambiances, et à quels sentiments elles sont liées.

### Pour aller plus loin

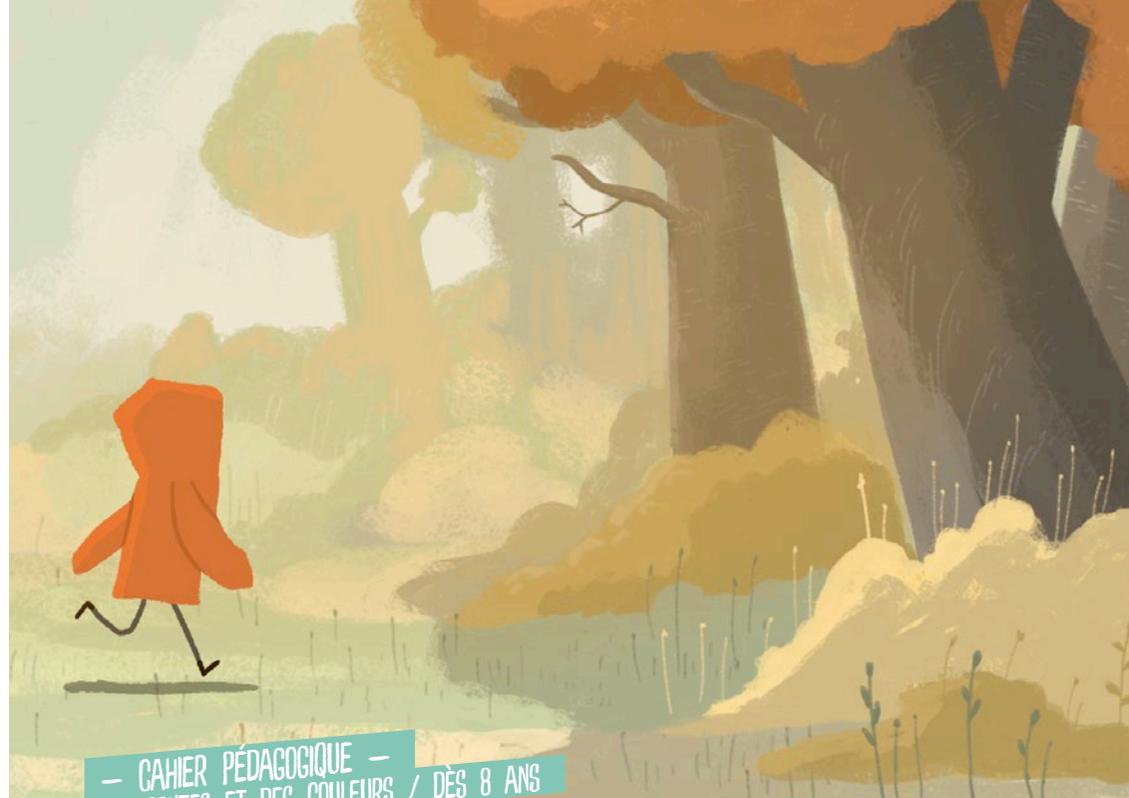
- La nature est très inspirante pour Noemi Valentiny et Vojtěch Dočkal, regardez des images de divers paysages de forêts, montagnes et grands espaces, quelles émotions et sensations donnent-elles ?
- Films avec des animaux sauvages, communion entre l'homme et la nature : *Les enfants loups* de Mamoru Hosoda, *Le renard et l'enfant* de Luc Jacquet, *Croc blanc* de Alexandre Espigares, *Princesse Mononoke* de Hayao Miyazaki.

Rédaction : Mireille Le Ruyet.

Les cahiers pédagogiques ainsi que de la documentation sur les films sont téléchargeables dans la rubrique Jeune Public du site internet : [www.filmcourt.fr](http://www.filmcourt.fr)



Anne Flageul / Marine Cam  
— Association Côte Ouest —  
16 rue de l'Harteloire- BP 31247 - Brest Cedex 1  
02 98 44 77 22 [www.filmcourt.fr](http://www.filmcourt.fr)



— CAHIER PÉDAGOGIQUE —  
DES CONTES ET DES COULEURS / DÈS 8 ANS

# SUR LES TRACES DU LOUP

## VLČÍ STEZKY

de Noemi Valentiny,  
Vojtěch Dočkal

10MIN, RÉPUBLIQUE TCHÈQUE, 2018

Malgré ses problèmes de santé, le héros asthmatique de cette histoire mène une vie calme mais aussi ennuyeuse avec sa mère. Mais quand il perd son inhalateur, il doit quitter sa maison et s'engage dans les bois sauvages où il rencontre un loup. Malgré le danger évident, il se lance dans l'aventure avec lui. Où les pas du loup vont-ils le mener ?

L'intention de Noemi Valentiny et Vojtěch Dočkal était de créer une histoire qui fonctionnerait à la fois comme un conte de fées pour un public plus jeune et une histoire avec une dimension spirituelle pour les adultes. C'est pourquoi les raisons de la création de cette histoire sont diverses et propres à leurs auteurs. Noemi est asthmatique et lors d'un échange étudiant en Norvège, elle a découvert le pouvoir de guérison de la nature. Marcher dans les montagnes et passer de longs moments dehors eurent de réels effets positifs sur son physique et sa santé mentale. Elle a voulu raconter cette expérience dans une histoire. De plus, son berger allemand est d'une grande inspiration pour elle, lui tenant grandement compagnie, de la même manière que le loup pour le garçon dans cette histoire. Vojtěch, lui, est scout. Il aime beaucoup l'idée de passer du temps dehors. Il juge son expérience de scout comme très formatrice pour apprendre à être attentif et ouvert au monde et ainsi accepter les effets positifs de la nature tout en étant responsable du rapport que nous avons à l'environnement.

### L'appel de la forêt

*Wolf Paths* est un film initiatique où notre héros trouve un moyen d'échapper au quotidien physiquement et mentalement face à sa fragilité.

Les espaces symbolisent son état. Tout d'abord dans sa chambre, couvé par sa mère, on constate qu'il est malade. La chambre a ainsi cette position de cocon et d'enfermement, liée à la vulnérabilité et à la maladie. Le salon est comme une fenêtre ouverte sur le monde qu'il soit imaginaire ou réel, de manière littérale avec la fenêtre et de manière figurée via la télévision. En effet l'enfant reste fasciné par l'extérieur. Le dehors et la forêt sont

l'espace de tous les possibles. L'élément déclencheur tourne autour de la Ventoline, attribut de son asthme, indispensable pour le soigner. Par maladresse il fait tomber l'objet par la fenêtre, ce qui l'obligera à aller le chercher en bas de l'immeuble. Au départ hésitant pour entrer dans la forêt, il passe la frontière matérialisée par les arbustes puis traverse le buisson et s'engouffre dans les bois suivant le sentier du loup (comme l'indique le titre). Jour après jour l'enfant retourne à la forêt et découvre ses mystères grâce à l'animal.

Le passage avec la colline est le climax de cette histoire (le point culminant, celui à atteindre), c'est le symbole à franchir. Dans cette séquence, l'enfant court vers la forêt alors que le temps est maussade. La musique devient de plus en plus marquée et cadencée, on ressent l'inquiétude de la disparition du loup. Le garçon se rend à la colline, l'endroit qui reste encore à passer. En s'aidant d'une chaîne, il décide de la gravir malgré la pluie qui le fait glisser. À la fin, il réussit à atteindre le sommet, métaphore du dépassement de soi, il est heureux. Le paysage, la campagne, la route, la forêt, qui se présentent devant lui désormais lui appartiennent.

### Les frontières symboliques et réelles

Au départ le sentiment d'enfermement et de cocon est fortement appuyé par l'opposition entre l'intérieur et l'extérieur. L'enfant se cache derrière cette forme de maladie appuyée par le comportement de sa mère toujours à le couvrir. Par rapport aux couleurs chatoyantes de la nature, l'intérieur est gris, seule la lucarne de la télévision fait office d'échappatoire. En sortant de son quotidien, de cette zone de confort, l'enfant va totalement évoluer et se métamorphoser. Malgré le froid et la pluie, il sort, néan-



moins bien emmitouflé dans son manteau orange, ce qui rend réelle cette histoire, on ressent le froid.

La musique accompagne aussi l'évolution du personnage, de l'accordéon au départ, aux teintes mélancolique dans la première scène du film, comme une séquence de rêve où l'enfant n'arrive pas à grimper les rochers, avant d'ouvrir les yeux, un thermomètre dans la bouche. La harpe accompagne les moments plus joyeux invitant toujours à revenir dans la forêt, dans des moments d'apprentissage avec une météo plus clémente.

### Le loup, un guide

Le loup apparaît plusieurs fois jouant sur l'imaginaire existant autour de l'animal : il apparaît en tant que monstre à la télévision, tel Godzilla écrasant une ville, mais aussi comme un animal bienveillant, un guide dans la forêt, qui va aider notre personnage principal à surmonter sa fragilité. Le loup apparaît ainsi la première fois, par bribe, ses oreilles au premier plan et son hurlement si caractéristique.

Afin d'arriver à cette amitié inhabituelle, tous les deux vont s'appivoiser. Au départ

observateur, on constate que le loup a quelque chose à lui apprendre, une forme de respect l'un envers l'autre règne. Le loup amadoue le garçon et ainsi feinte en le faisant traverser la rivière, une nouvelle étape de franchise, pour trouver sa Ventoline.

Avant la séquence de climax de la colline, l'enfant fait un rêve dans lequel il devient loup, tous les deux ne font qu'un. Ce passage est intéressant puisque la technique d'animation change, il est dessiné, crayonné, signifiant le songe et fait aussi écho à l'inconscient, sans dialogue, laissant place aux ressentis et à l'interprétation de chacun. Le loup, malgré ses absences, est ainsi très présent, il symbolise la métaphore du courage et la métamorphose qui se produit chez notre héros. Le poussant au-delà de ses limites, notre personnage devient comme le loup, fort et sage.

### BIO DES RÉALISATEURS

Vojtěch et Noemi se sont rencontrés durant des études d'animation à Zlín en République Tchèque. Vojtěch est un scout et Noémi aime jouer de la musique. Tous les deux aiment la nature, le genre fantaisiste et ont le même sens de l'humour.

## PISTES PÉDAGOGIQUES

1/ Chaitane Conversat aime travailler les matières pour créer son univers. En glanant divers éléments naturels (feuilles d'arbres, herbe, sable, terre, plumes...) ou produits (papier, cartons, tissus, métal...) créez un décor.

2/ La grand-mère a un imaginaire foisonnant, à votre tour racontez une histoire en partant de simples éléments.

3/ Rendez-vous avec la classe dans une brocante ou une recyclerie, interrogez-vous sur la raison pour laquelle nous donnons une seconde vie aux objets.

4/ La syllogomanie est une forme de maladie où la personne n'arrive pas à se séparer de ses objets. Réfléchissez à la place qu'ont les objets dans notre vie. Pourquoi les gardons-nous ou les jetons nous ?

5/ La petite fille dans l'histoire communique avec sa grand-mère par origamis, des animaux, objets créés grâce à la technique du pliage. Essayez-vous à cette technique !  
(<https://www.teteamodeler.com/origami/index.asp>)

Rédaction : Mireille Le Ruyet.

Les cahiers pédagogiques ainsi que de la documentation sur les films sont téléchargeables dans la rubrique Jeune Public du site internet : [www.filmcourt.fr](http://www.filmcourt.fr)



Anne Flageul / Marine Cam  
— Association Côte Ouest —  
16 rue de l'Harteloire- BP 31247 - Brest Cedex 1  
02 98 44 77 22 [www.filmcourt.fr](http://www.filmcourt.fr)

### Pour aller plus loin

- Découvrez l'univers de Chaitane Conversat (<http://chaitaneconversat.blogspot.com>)
- Visionnez *Ma famille et le loup* de Adriàn Garcia sorti cet été, évoquant les relations de petits-enfants avec leur grand-mère.
- La réalisatrice aime beaucoup mettre en scène des insectes dans ses films, visionnez *Chinti* de Natalia Mirzoyan, réalisé entièrement en feuilles de thé, proche de l'univers de Chaitane Conversat (<http://www.wukali.com/Le-Film-d-animation-du-samedi-Chinti-de-Natalia-Mirzoyan-2060>)



— CAHIER PÉDAGOGIQUE —  
DES CONTES ET DES COULEURS / DÈS 8 ANS

# LE REFUGE DE L'ÉCUREUIL

de Chaitane Conversat

13MIN20, FRANCE, 2018

Une vieille dame accumule chez elle des cartons remplis de souvenirs. Tous les mercredis, avec l'aide de ses amies les blattes, elle invente de fabuleux récits pour sa petite-fille. Au fil du temps la petite fille grandit et la place vient à manquer.

*Le Refuge de l'écureuil* est un bel hommage aux relations petite fille / grand-mère, mettant en lumière l'intergénérationnel dans une histoire pleine de poésie. Chaitane Conversat s'est ainsi inspirée de sa propre vie, de la relation de sa fille avec sa grand-mère, sous couvert de syllogomanie. Peu connu, ce trouble psychique consiste à accumuler des objets, sans pour autant les utiliser. Les personnes dans cette situation ont tendance à ne pas arriver à se séparer de ces objets, leur trouvant un aspect rassurant et cherchant à combler un manque ou un mal-être.

### La complicité grand-mère et petite fille

Il existe une véritable complicité entre la grand-mère et sa petite fille. Le petit trésor fait le lien avec l'histoire qui va être racontée plus tard, suscitant la curiosité en imaginant ce qui peut se cacher derrière.

Un nouveau jour s'annonce, les volets s'ouvrent, la grand-mère est derrière, elle attend sa petite fille qui arrive par la colline. La routine s'installe avec la fille qui écoute les histoires du mercredi imaginées grâce aux éléments ramassés par la grand-mère le dimanche. On remarque le temps qui s'écoule avec la petite fille qui grandit, étant de plus en plus à l'étroit dans la cabane où elle s'installe pour écouter les histoires, en parallèle de la maison qui se remplit de plus en plus jusqu'à empêcher la fillette d'entrer.

La grand-mère va enfin sortir de chez elle, prenant conscience de son enfermement, guidée par les origamis. En split-screen<sup>1</sup>, on voit la grand-mère avancer, la musique emporte sa marche. Quand elle arrive au bout du chemin, au dernier origami, il fait jour, le temps a passé, sa petite fille a grandi.

À son tour la fille va se mettre à raconter une nouvelle histoire en se réappropriant les objets. Grâce à une maison devenue ambulante, où il ne reste que l'essentiel, la grand-mère laisse filer les objets ou les offre aux passants. De nouvelles histoires alors se créent, avec pour moralité que le véritable trésor est le temps passé avec des êtres chers.

### L'imaginaire de la grand-mère

Le film joue sur les sensations créant une ambiance, notamment grâce aux sons et aux impressions sensorielles comme toucher les matières par les bruits de griffonnements et chiffonnements, les pas dans les feuilles, le chant des oiseaux...

Le film symbolise le temps qui passe avec tous les trésors accumulés, tout objet est comme un souvenir signifiant quelque chose avec une forte valeur affective. Les éléments ainsi superposés, assemblés, racontent une histoire autre que leur utilité première, un imaginaire se crée autour des éléments, en les appelant tout autrement cela leur confère une dimension magique.

La grand-mère raconte ses petites sorties dans la forêt comme un très beau voyage d'où elle ramène des trésors. La maison de la vieille dame a un aspect cabane de Merlin l'enchanteur, pouvant faire référence à l'univers des films Ghibli avec un fort lien entre les animaux, la nature et les humains. La maison est un vrai dédale fait de toutes sortes de boîtes, l'image est divisée en split-screen pour montrer cet empilement. Les petites blattes accompagnent ce désordre, elles sont d'habitude le symbole de la saleté et aiment se loger dans les pièces envahies de choses, considérées comme des nuisibles à éradiquer. Pour autant la réalisatrice a voulu montrer tout l'inverse dans ce film



où elles sont les amies de la grand-mère, un peu comme un chien pourrait être son fidèle compagnon lors des promenades de glanage. Ces insectes interagissent dans la relation de la fillette et de sa grand-mère et surtout elles sont les petites messagères indispensables qui permettent de faire perdurer le lien en transportant le courrier de l'une à l'autre.

### Le syndrome de l'accumulation

Le film fait part d'une forme de maladie liée au problème d'accumulation : la syllogomanie. Pourtant, de manière poétique, ces objets amassés forment un joyeux bazar. Ce fourmillement (parallèle avec les blattes) de plein d'éléments : papier, fil, ciseau, colle, multitude d'objets, trouve une certaine place, un ordre dans ce désordre, on voit de la poésie derrière chacun d'eux.

Pourtant cet amoncellement va devenir plus un handicap qu'une source de bonheur

et d'échange. Les deux personnages ne se voient plus que dans l'interstice de deux boîtes, la grand-mère disant qu'elle va trouver une solution pour la semaine suivante. La vieille dame se sent dépassée, elle perd la notion du temps et de l'espace. Les deux phrases ainsi se répondent bien « Oh la la ce que tu as grandi » de la part de la grand-mère et, « oh la la ce que ta maison s'est remplie » par la petite-fille. Le temps qui s'écoule est signifié par l'écran coupé en quatre, les quatre saisons qui défilent, et en voix-off la grand-mère qui dit qu'elle n'y arrive pas.

### BIO DE LA RÉALISATRICE

Chaitane Conversat est née en 1974. Suite à un diplôme national d'arts plastiques (DNAP) en 1996 et un diplôme de réalisatrice de films d'animation - école La Poudrière en 2002, elle a écrit et réalisé un certain nombre de courts-métrages : *Les fourmis de ma grand-mère* en 2002, *Petite histoire salée-sucrée* en 2010, *La petite pousse* en 2015 et enfin *Le refuge de l'écureuil* en 2019.

1 - Split screen : séparation de l'écran en plusieurs images

## PISTES PÉDAGOGIQUES

1/ Les spécificités du conte, la narration : essayez de repérer quels éléments du conte sont mis en œuvre ? (le narrateur, le merveilleux, les oppositions, l'élément déclencheur...)

2/ Cécile Robineau s'est inspirée des contes d'Andersen pour imaginer sa propre histoire : comparez les éléments similaires et les parties imaginées par la réalisatrice. Chez Andersen, La Petite Poucette naît dans une fleur magique pour finalement rencontrer un alter ego qui n'est autre qu'un prince des fleurs. « Tomme » en danois signifie d'ailleurs « pouce ».

<https://fr.wikisource.org/wiki/>

[Contes\\_d%E2%80%99Andersen/La\\_Petite\\_Poucette](#)

3/ Ce conte nous montre deux profils totalement différents : le voyageur et le casanier. Argumentez les avantages et inconvénients de ces deux situations.

4/ Racontez le point de vue de Tommelise quand elle rencontre l'Ogre : est-elle effrayée, fascinée ?

5/ Testez la technique du monotype, très simple à mettre en œuvre et qui peut faire des merveilles (<https://bien-etre-creativite.fr/monotype-technique-artistique-addictive/>)

Rédaction : Mireille Le Ruyet.

Les cahiers pédagogiques ainsi que de la documentation sur les films sont téléchargeables dans la rubrique Jeune Public du site internet : [www.filmcourt.fr](http://www.filmcourt.fr)



Anne Flageul / Marine Cam  
— Association Côte Ouest —  
16 rue de l'Harteloire- BP 31247 - Brest Cedex 1  
02 98 44 77 22 [www.filmcourt.fr](http://www.filmcourt.fr)

### Pour aller plus loin

• Découvrez *La jeune fille sans mains* de Sébastien Laudenbach, qui a sans nul doute inspiré Cécile Robineau. En effet la réalisatrice nous a confié : *La Jeune fille sans mains* est aussi un conte.

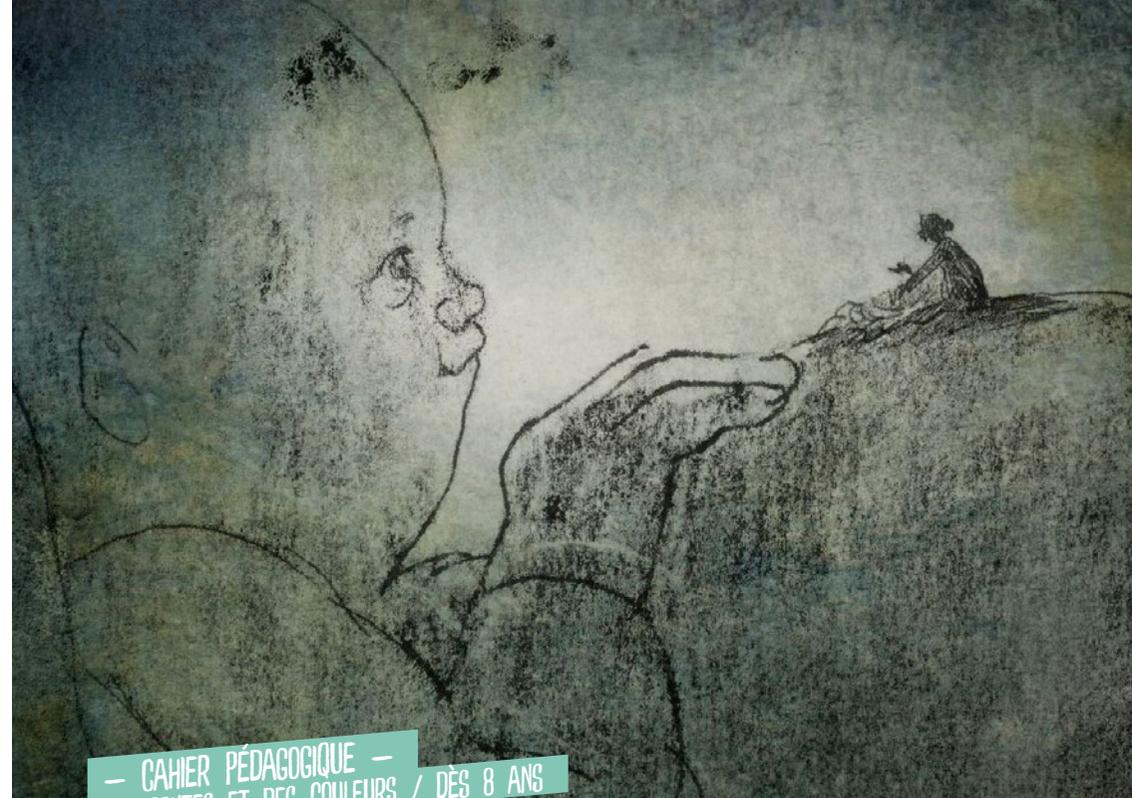
Sébastien Laudenbach est professeur aux Arts Décoratifs et nous a montré des aspects du cinéma d'animation qui m'ont énormément intéressés, le fait de faire ressentir un mouvement par le minimum de traits par exemple.

• *Le Conte de la Princesse Kaguya* de Isao Takahata inspiré aussi du conte de la *Petite Poucette*.

• L'après-midi de Clémence de Lénaïg Lemoine dans le programme *Des Contes et des couleurs* 2018, avec un beau crayonné gris.

• *L'homme qui plantait des arbres* de Frederic Back d'après Jean Giono, une belle ode à la nature.

• Pour les enseignants : Le photographe Man Ray pour l'inspiration surréaliste et érotique. (<https://enkidoublog.com/2015/08/02/a-lheure-de-lobservatoire-les-amoureux/>)



— CAHIER PÉDAGOGIQUE —  
DES CONTES ET DES COULEURS / DÈS 8 ANS

# TOMMELISE ET L'OGRE

de Cécile Robineau

8MIN, FRANCE, 2018

Un ogre vit seul dans un immense jardin où il passe son temps à manger et à jardiner. Un jour, il rencontre une minuscule femme qui tombe d'une hirondelle. Leur amitié singulière est tirillée à cause de leur vraie nature : Tommelise veut de nouveau voyager alors que l'appétit de l'ogre se réveille.

Cécile Robineau a eu envie de travailler sur un conte parce qu'elle en a toujours entendu quand elle était petite. S'inspirant du conte de Poucelina d'Andersen mais également de Tom Pouce ou Le fabuleux voyage de Nils Holgersson, elle a imaginé l'histoire d'un personnage très grand et d'un très petit afin d'essayer de comprendre comment deux êtres si différents peuvent s'aimer, se respecter et apprendre l'un de l'autre.

### Le Conte revisité

Cécile Robineau a su moderniser le conte de Poucette jouant sur les oppositions entre l'ogre et la petite femme. Tommelise est l'allégorie de la liberté. On ressent l'envie de découvrir l'ailleurs, tout en restant dans un jardin, l'imagination du spectateur est alors sollicitée.

La réalisatrice a gardé la présence d'un conteur en voix-off, comme un troisième personnage rendant ce récit plus contemporain et cinématographique. On passe de moments où la voix est très présente à des passages plus contemplatifs, où l'on partage le présent des personnages. Le film nous transporte dans le jardin de l'ogre, saison après saison.

La narration se fait ainsi en trois temps : les échanges d'expériences comme si chacun trouvait son complément en l'autre, la jalousie de l'Ogre face au désir de liberté de Tommelise et la réconciliation.

Tommelise est comme sa petite voix intérieure. Dans la dernière partie, il doit accepter de changer et de redonner sa liberté à Tommelise pour que les deux personnages trouvent ensemble un équilibre.

### Deux personnages que tout oppose

Les deux personnages principaux s'opposent aussi bien physiquement que dans leur comportement et manière de penser. Leur seul point commun est qu'ils sont tous les deux solitaires.

L'Ogre est reclus, casanier, il voyage par procuration. Recentré sur lui-même, il ne vit que dans et pour son jardin et sa cuisine, avec une certaine peur de l'au-delà. Quand il découvre Tommelise (la rencontre est insolite puisqu'il la découvre dans une fleur, élément aussi précieux à ses yeux) il la prend du bout des doigts, malgré sa grande taille, il est délicat. C'est un monstre tendre et touchant malgré sa gloutonnerie et son physique hors norme. Pour la réalisatrice, l'Ogre n'est pas méchant fondamentalement, ce sont les autres qui ont peur de lui et son isolement le rend plus sensible. Tommelise, elle, est aventureuse, et voyage de par le monde portée par les oiseaux migrants. La voir en gros plan les cheveux balayés par le vent, appelle à l'errance avec un souffle d'évasion.

Malgré cette forte opposition, une vraie complicité grandit entre eux.

Pourtant la jalousie va prendre le dessus, liée à la soif de liberté de Tommelise qui ronge l'ogre. Son comportement est puéril lorsque mécontent il avale la petite femme, son visage en gros plan ressemble à un gros bébé. Furieux, toute l'image se brouille (sa colère est exprimée par le gribouilli de son corps). Pour Tommelise, la réalisatrice a voulu créer un personnage féminin fort et volontaire, différent d'une princesse passive de contes de fées. Cette histoire permet de mettre en place des renversements des rôles féminins et masculins qui s'ajoutent à un jeu de taille entre très grand et très petit. Les deux personnages nous



font ainsi ressentir l'évolution de leurs désirs et de leurs sentiments.

### Monographie et Rotoscopie : des techniques d'animation singulières

La technique de réalisation est très travaillée, avec un dessin très fin, on entre tout en douceur dans le film avec un paysage crayonné, des chants d'oiseaux. À ce moment-là on voit des fleurs colorées en aquarelle et les différentes variétés de plantations et flores. L'Ogre montre à Tommelise comme aux spectateurs ses plantes et comment il en prend soin, il fait sentir le parfum des violettes et des narcisses, le film est alors très sensoriel et méticuleux avec un côté bucolique et sauvage.

Les techniques du monotype<sup>2</sup> et de la rotoscopie<sup>3</sup> apportent une dimension sombre et réaliste au conte. La rotoscopie crée une forme de monstruosité grâce à l'étrangeté des mouvements réels transposés.

Le monotype amplifie la représentation des sentiments comme la colère par la déformation du corps de l'ogre et la vibration de la matière. Ces techniques permettent aussi de jouer sur la disparition de certains morceaux de l'image, pour la réalisatrice cela donne la sensation d'un vieux conte oral qui s'efface avec le temps, un souvenir qui s'estompe. Comme une vieille histoire qu'on ressasse depuis des années et qui s'efface petit à petit. La majorité des images sont comme figées, donnant la sensation de voir un livre et de tourner les pages.

### BIO DE LA RÉALISATRICE

Après avoir grandi à Bordeaux et fait un an en classe préparatoire artistique à Angoulême, Cécile Robineau intègre les prestigieux Arts Décoratifs (ENSAD) de Paris. Elle suit la spécialisation Cinéma d'Animation et entre ensuite à l'école de réalisation de la Poudrière à Valence.

2 - Le monotype est une technique d'impression, sans gravure, qui donne lieu à une impression unique.  
3 - La rotoscopie consiste à tourner avec de vrais acteurs, puis à dessiner les contours des figures image par image, sur l'image réelle. Cette technique permet un réalisme poussé en ce qui concerne les mouvements des personnages et les traits du visage. (<http://upopi.ciclic.fr/transmettre/parcours-pedagogiques/initiation-au-cinema-d-animation/seance-8-la-rotoscopie>)

## PISTES PÉDAGOGIQUES

1/ Faites des recherches sur la vie d'un hérisson et essayez de comprendre en quoi cet animal fascine Russel.

2/ « Hedgehog » signifie « hérisson » en anglais, les élèves le savent-ils ? Connaissent-ils d'autres noms d'animaux en anglais ?

3/ Quels sont les signes évocateurs d'un mal-être dans la vie du héros ?

4/ Demandez aux enfants si ces derniers ont également une passion, une obsession et s'ils peuvent en parler aux autres ?

5/ Pour agir contre les maltraitances infantiles .

<https://www.actionenfance.org/protéger-lenfance-en-danger/protection-de-lenfance/que-faire/>

Rédaction : Mireille Le Ruyet.

Les cahiers pédagogiques ainsi que de la documentation sur les films sont téléchargeables dans la rubrique Jeune Public du site internet : [www.filmcourt.fr](http://www.filmcourt.fr)



Anne Flageul / Marine Cam  
— Association Côte Ouest —  
16 rue de l'Harteloire- BP 31247 - Brest Cedex 1  
02 98 44 77 22 [www.filmcourt.fr](http://www.filmcourt.fr)

### Pour aller plus loin

Découvrez l'univers de Shaun Tan qui a inspiré les réalisateurs de ce court-métrage, avec une finesse dans son dessin jouant sur les décalages qui traitent de sujets sociaux et historiques à travers des images oniriques comme *L'arbre rouge* en 2001.



— CAHIER PÉDAGOGIQUE —  
DES CONTES ET DES COULEURS / DÈS 8 ANS

# HEDGEHOG

de Vaibhav Keswani, Jeanne Laureau,  
Colombine Majou, Morgane Mattard,  
Kaisa Pirttinen, Jong-ha Yoon  
(Ecolè des Gobelins)

4MIN50, FRANCE, 2018

Un petit garçon parle de hérissons tout le temps à tout le monde.

Hedgehog est au départ une histoire toute simple d'un garçon fasciné par les hérissons, qui cache en fait une dure réalité familiale. Celle d'un enfant isolé, avec une vie de famille compliquée, trouvant du réconfort et un échappatoire auprès d'une tribu de hérissons.

Ce court-métrage a été réalisé dans le cadre d'une année aux Gobelins où chacun a pu apporter sa vision sur un sujet aussi fort que la réaction d'un enfant face à une violence parentale quotidienne. Kaisa Pirttinen, l'une des réalisateur(ice)s, a raconté l'histoire vraie d'un petit garçon qui avait une grande connaissance des hérissons, comme il s'agit d'animaux nocturnes. C'est de cette façon que l'équipe pédagogique a compris que cet enfant passait beaucoup de temps dans son jardin pour éviter les disputes constantes de ses parents.

Rappelant fortement l'univers Pixar, les réalisateurs ont su garder une grande part de subtilité et de sensibilité tout au long du film. Ils plongent le spectateur dans un univers coloré, agréable à écouter et à voir, en contradiction avec le quotidien de cet enfant qui n'est pas aussi léger que ce que l'on pourrait d'abord croire.

### Une narration entrecoupée

Le travail de narration et de montage du film est à la fois minutieux et extrêmement découpé, nous faisant découvrir par bribes notre personnage principal, son environnement et les différentes connections qu'il a avec les autres personnages. Les détails et transitions comptent (dans le sens sont importantes), manipulant la sensibilité du spectateur jusqu'au dénouement. On dénombre ainsi en 5 minutes, un total de 7 séquences, bien délimitées dans l'espace et le temps, chacune avec un élément

accrocheur qui permet bien évidemment de parler des hérissons. Ces éléments feront à la fin tristement écho avec ce qu'on imagine de la cinglante réalité du garçon.

### La passion hérisson

Toute la première partie se focalise sur notre personnage, ne parlant que du hérisson. Son discours est continu et n'est pas coupé au fil des séquences. Il est obnubilé par l'animal, ne s'arrêtant jamais, venant toujours chercher l'interaction avec les autres, jusqu'à fatiguer le spectateur à son tour. Cette discussion est un moyen de se rendre intéressant aux yeux des autres, une forme d'enfermement, de refuge.

On remarque ainsi rapidement l'ennui, la moquerie ou l'indifférence que les autres ont pour le propos du garçon, aussi bien les enfants que les adultes qui font mine de s'intéresser à lui en lui posant des questions sans pousser au-delà - à part la fille qui paraît aussi seule que lui, elle pousse la curiosité comme nous spectateur. Elle s'installe à côté de lui à la cantine et lui propose de l'accompagner chez lui pour voir un hérisson dans son jardin. Or cette carapace que le garçon s'est construite autour du hérisson n'est visible qu'à l'extérieur et personne ne peut entrer dans l'intimité de Russel, montrant alors un agacement envers la fille qui lui manifeste pourtant de l'intérêt et de la sympathie.

La séquence de la classe est assez mémorable, puisque assez longue et mettant en exergue toute cette indifférence autour de la passion de Russel. Ses camarades sont ennuyés par son exposé, comme s'ils l'avaient déjà entendu des dizaines de fois. La prof applaudit à la fin pour faire bonne figure et finit par l'interrompre quand il est prêt à poursuivre ses explications.



### La triste réalité

À aucun moment les réalisateurs ne nous montrent frontalement la dure réalité familiale des parents qui se déchirent. Ces difficultés sont ainsi montrées en filigrane, par des sons, des bribes, des sensations d'inconfort. Dans la dernière séquence, nous sommes au cœur du problème : Russel ouvre la porte, on entend des voix qui se disputent. Il pose son sac, passe dans le couloir en passant à côté d'une porte entrouverte avec un filet de lumière. Au moment où il passe devant une assiette se casse, figeant le garçon sur place et résumant en quelques secondes la brutalité de la situation. Il se dirige vers le jardin (endroit de tranquillité, lieu secret où il s'éloigne de ses problèmes), son visage affiche de la tristesse, il répare une assiette (comme pour recoller les morceaux d'une famille qui se fracasse) et y dépose des croquettes. Un hérisson pointe le bout de son museau et lui redonne le sourire, des petits apparaissent. La nuit et les lucioles apportent de la douceur, soulignées par l'apparition de la musique dans cette scène, l'enfant arrive même à caresser le hérisson. Ils sont son réconfort, sa famille de substitution.

Un parallèle et une identification se créent avec le hérisson, Russel se l'approprie, devient l'un des leurs avec les mêmes caractéristiques. Ainsi la marque des cernes sous ses yeux atteste de cette double vie, où il n'est au calme que la nuit. Il fait d'ailleurs ce lapsus « ils sortent surtout la nuit parce que c'est plus calme pour nous... pour eux ».

### Bio des réalisateurs

*Hedgehog* a été réalisé par une petite équipe d'étudiants de la promotion des Gobelins 2018. Tous ont poursuivi leur cursus d'études afin d'améliorer et peaufiner leur technique d'animation et de réalisation de films d'animation, après être passés par des écoles comme LISAA pour Colombine, l'EMCA avec un diplôme d'assistant réalisateur pour Jeanne, l'Université de Konkuk (Séoul, Corée du Sud) pour Jong-ha, des études de dessins à Émile Cohl pour Morgane, la réalisation numérique pour Vaibhav à l'université Supinfocom en Inde, ou après avoir déjà travaillé dans l'animation finlandaise pour Kaisa.

## PISTES PÉDAGOGIQUES

1/ Fisch-Bowle fonctionne sous forme de chapitres, à quoi cela fait-il penser ? Pourquoi la réalisatrice a-t-elle décidé d'utiliser cette forme de narration d'après vous ?

2/ Plusieurs fois le poisson revient, que ce soit dans le nom des chapitres, à divers moments de l'histoire (sauvetage du poisson et rencontre avec Lotte, moment d'échappatoire lors de la dispute des parents, remise à l'eau du poisson rouge à la rivière...). Avez-vous repéré et retenu les différents moments où l'animal apparaît et pour quelles raisons ?

3/ Imaginez un journal intime où Mika écrit ses sentiments vis-à-vis de la séparation des parents, mais aussi des liens qui se nouent avec Lotte.

4/ Comment Lotte réconforte-t-elle Mika ? Essayez d'imaginer une discussion où Mika raconte ses problèmes à Lotte et ce que cette dernière lui répond, après avoir vécu la même expérience que lui.

Rédaction : Mireille Le Ruyet.

Les cahiers pédagogiques ainsi que de la documentation sur les films sont téléchargeables dans la rubrique Jeune Public du site internet : [www.filmcourt.fr](http://www.filmcourt.fr)



Anne Flageul / Marine Cam  
— Association Côte Ouest —  
16 rue de l'Harteloire - BP 31247 - Brest Cedex 1  
02 98 44 77 22 [www.filmcourt.fr](http://www.filmcourt.fr)

5/ Pourquoi ne pas adopter un poisson rouge dans la classe dont chaque élève pourrait s'occuper à tour de rôle ?

### Pour aller plus loin

- Visionnez Madame Doubfire de Chris Columbus avec le génialissime Robin Williams, qui traite le divorce du point de vue du père qui est sur le point de perdre la garde de ses enfants.
- Papa ou Maman de Martin Bourboulon, qui tourne le divorce à la comédie.
- Une sélection de livres pour savoir parler du divorce aux enfants à partir de 2 ans.  
<https://apprendreaeducer.fr/livres-enfants-separation-parents>



— CAHIER PÉDAGOGIQUE —  
DES CONTES ET DES COULEURS / DÈS 8 ANS

# FISCH-BOWLE

de Tanja Hurrle

13MIN30, ALLEMAGNE, 2019

Quand Mika, un garçon de dix ans, tombe amoureux pour la première fois, ses parents sont sur le point de divorcer.

Tanja Hurrle est une toute jeune réalisatrice de 21 ans. Elle a réalisé *Fisch-Bowle* lors du deuxième semestre de ses études de *Motion Pictures* à l'université de Darmstadt en Allemagne, avec pour objectif d'utiliser un minimum de dialogues. Malgré quelques maladresses, le sujet de la séparation des parents est justement traité, de manière didactique, soutenu par le chapitrage.

La première image qu'elle avait en tête était celle d'un garçon avec son poisson rouge. Puis, elle a eu l'idée de parents qui divorcent en s'intéressant aux conséquences sur l'enfant, son ressenti et comment il réagit. Elle souhaitait montrer qu'un divorce est triste et que c'est bien normal d'être confus ou en colère. Les enfants de divorcés peuvent être heureux quand même. Lotte, la fille, est l'élément d'espoir de Mika, on devine qu'elle a déjà vécu le cheminement qu'est en train de vivre Mika.

### Les chapitres aux noms de poissons

La narration sous forme de chapitres joue un rôle essentiel dans la construction de l'histoire avec une structure claire, chacun ponctué par des jeux de mots avec « poisson ». Mika évolue et fait évoluer son histoire. Les noms de poissons reflètent ainsi ce développement et surtout le monde affectif de Mika et ses émotions.

### Le divorce

À aucun moment le terme « divorce » n'est utilisé, le fait que les parents soient en train de se séparer est révélé par des détails. Dans le premier chapitre, quand Mika ramène le poisson à la maison, le divorce est encore en arrière-plan : les parents sont muets sur le canapé, le père vient d'abord aider le fils avec le bocal, il essaie d'outrepasser le problème. Puis pour la mère, c'est Mika qui va vers elle,

elle semble triste et pleure sur l'épaule du garçon.

Dans le deuxième chapitre, la tension se fait plus sentir avec en fond les paroles des parents qui se disputent. Mika soupire. Les parents ne s'entendent plus, il n'y a plus d'amour ni de romantisme entre eux, ils ont changé et se renvoient chacun la faute.

Dans le troisième chapitre de retour à la maison, le garçon constate dans le couloir l'entassement de cartons, le déménagement du père se prépare, Mika le refuse et ne souhaite pas s'y impliquer, comportement qui va changer à la fin puisqu'après avoir longuement réfléchi sur le choix à faire, le garçon va aider au déménagement en mettant les cartons dans le coffre de la voiture du père. Malgré cette séparation, on sent que l'enfant reste attaché à ses deux parents et appréhende de les voir séparés. Il fait donc le choix de rester chez sa mère tout en gardant une proximité avec son père.

### Le duo Lotte et Mika

Les deux personnages se rencontrent à un moment où tous les deux font preuve de bravoure et de force de caractère : pour le garçon en sauvant le poisson rouge et pour la fille en empêchant les plus grands d'embêter Mika. Elle paraît alors plus vaillante que lui, l'aidant à se relever. Elle va l'accompagner dans cette période difficile de sa vie.

Alors que le divorce des parents de Mika s'annonce, le garçon se lie de plus en plus avec Lotte au fil des chapitres, jusqu'à faire évoluer cette amitié en sentiments amoureux, devenant sa confidente. Il n'y a pas de dialogue entre eux mais des formes d'attentions et de bonne entente : le garçon offre ainsi un pot de glace à la fille, ils



jouent ensemble dans la chambre de Mika et la scène du remplissage du bocal de jus de fruits et des bonbons qu'ils sirotent ensemble est un vrai délice de complicité. Dans le chapitre trois, il y a une forme de rapprochement, alors que le garçon pleure une peluche dans les bras, la fille tente de lui changer les idées en lui jetant un coussin, et tous les deux partent pour une bataille de polochons ; puis ils s'arrêtent et se regardent un instant, laissant présager des sentiments amoureux. Mika dort chez Lotte dans le chapitre quatre, à un moment où il doit prendre une décision importante entre sa mère et son père.

À la fin, on retourne au bord de l'étang, les deux enfants rejettent le poisson à l'eau (on laisse filer le problème). Tous les deux se

regardent, le garçon prend la main de la fille, ils osent clairement afficher cet amour après les épreuves (petit plus, Lotte a un t-shirt avec l'inscription « Love »).

### BIO DE LA RÉALISATRICE

Tanja Hurrle est née en 1998 dans le sud de l'Allemagne. Elle réalise son premier court-métrage à l'âge de 8 ans. Au lycée elle commence à inscrire ses films en festivals où elle reçoit quelques prix, dont plusieurs nominations au *Deutsche Jugendfilmpreis* (Récompense pour les films des jeunes allemands). Son court-métrage *Wonderland* gagne le premier prix. Depuis 2017 elle étudie la réalisation à l'Université des Sciences appliquées de Darmstadt.

## PISTES PÉDAGOGIQUES

1/ Au pays de l'aurore boréale est un court-métrage très documenté sur l'univers du Grand Nord. Faites des recherches sur le mode de vie des habitants des étendues froides. Quels animaux vivent dans le cercle Arctique ?

2/ Le rêve, ou but ultime, de Colin est de voir un narval. Quel est celui des élèves ?

3/ Racontez les différents rebondissements de l'histoire et les passages qui vont permettre à Colin et son grand-père de se rapprocher (quand Colin est enfermé dans le coffre, quand ils chassent le requin des neiges, quand Colin doit partir à pied pour traverser la banquise, quand la glace se fendille et que Colin et Isha se mettent à dériver...).

4/ Le réchauffement climatique est traité de manière sous-jacente. Demandez aux élèves ce qu'ils en savent. Montrez leur la fonte des glaces et son impact sur la faune et la flore.

Rédaction : Mireille Le Ruyet.

Les cahiers pédagogiques ainsi que de la documentation sur les films sont téléchargeables dans la rubrique Jeune Public du site internet : [www.filmcourt.fr](http://www.filmcourt.fr)



Anne Flageul / Marine Cam  
— Association Côte Ouest —  
16 rue de l'Harteloire- BP 31247 - Brest Cedex 1  
02 98 44 77 22 [www.filmcourt.fr](http://www.filmcourt.fr)

5/ Colin est un vrai explorateur, prenant en photo les différentes étapes de leur périple. À votre tour, faites une sortie et prenez en photos les moments marquants et restituez-les dans un carnet de bord.

### Pour aller plus loin

De nombreux courts et longs à voir en classe pour explorer le monde polaire et marin :

- *Tout en haut du monde* de Rémi Chayé, un magnifique long-métrage d'animation à la conquête du Pôle Nord .
- *Nanouk l'esquimau* de Robert J. Flaherty, un documentaire culte sur les us et coutumes des Esquimaux du grand Nord canadien.
- *Une année polaire* de Samuel Collardey, qui nous fait découvrir la vie d'aujourd'hui d'une communauté d'inuits au Groenland.
- *Le chant de la mer* de Tom Moore, l'histoire de deux enfants élevés par leur père après la disparition de leur mère, qui découvrent la magie de la mer et de ses êtres fantastiques.

Conception graphique : M<sup>onsieur</sup> Florent Richard. Crédits photographiques : DR.



— CAHIER PÉDAGOGIQUE —  
DES CONTES ET DES COULEURS / DÈS 8 ANS

# AU PAYS DE L'AURORE BOREALE

de Caroline Attia

15MIN30, FRANCE, 2019

Colin, enfant de la ville, habite depuis la mort de ses parents chez Karl, son grand-père dans le dernier village avant la banquise. Quand Karl part chasser le narval, Colin se retrouve passager clandestin de la maison-traîneau de son grand-père. Il devra surmonter ses peurs et apprendre de celui-ci les secrets du Grand Nord pour aller à la recherche de son animal mythique.

La fascination pour le Grand Nord a été un point de départ pour Caroline Attia. Un rêve pour beaucoup d'explorateurs, il nourrit notre imagination avec ses plaines glacées interminables et sa faune mystérieuse qui anime le décor d'Au pays de l'aurore boréale.

En filigrane, cette histoire traite d'une multitude de sujets : d'un côté le lien familial entre nos personnages la question du deuil et de la transmission, d'un autre côté et plus largement le réchauffement climatique, la sauvegarde des espèces et l'extinction de nombreuses cultures, dont les pêcheurs de l'Arctique.

### La relation grand-père / petit fils

La première séquence laisse transparaître une distance entre Colin et son grand-père et une certaine tristesse vis-à-vis de la disparition de ses parents qui lui manquent. Aucun des deux ne se regardent : Colin, tourné vers la fenêtre, essaie l'appareil photo, et le grand-père regarde vers la cheminée, attisant les flammes. Ce dernier montre déjà une certaine dureté. Plusieurs fois, il va montrer son exaspération vis-à-vis de son petit-fils venant de la ville, d'un monde plutôt moderne et standardisé n'étant pas taillé pour le Grand Nord, se confrontant au mode de vie du grand-père plus rude et traditionnel. En effet, par Tante Olga, un personnage qui fait tampon entre les deux protagonistes, il apprend que son aïeul a pêché un narval avec son papa en lui montrant la tête de l'animal et la photo les représentant.

### Le retournement de situation

C'est lors de deux épisodes avec le requin des neiges que les premiers signes d'affection du grand-père et du petit-fils apparaissent. Ils se sauvent mutuellement du

danger : le premier par la force et coup de canne à pêche pour chasser le requin, le second par l'utilisation intelligente du flash qui effraie le prédateur. C'est la première fois qu'on entend Colin appeler son grand-père « Papi »; jusque là on l'avait entendu le nommer « Karl » ou « Grand-Père ». C'est à ce moment-là, que Colin va aussi montrer la photo que tante Olga lui a donnée, élément déclencheur qui transforme leur relation et va ouvrir le dialogue. Les rôles vont alors être inversés, Colin va devenir le conducteur du traîneau gagnant en estime auprès du grand-père. Ce dernier lui disant même « ton père aurait été fier de toi et moi aussi » jusqu'à devenir « un homme du Grand Nord ».

### Le Grand Nord

Caroline Attia a bien retranscrit l'univers du Grand Nord, ponctuant d'une diversité de détails son histoire au fil des pérégrinations de nos personnages, que ce soit sur leur mode de vie, la chasse et la pêche entre autres, ou la description de la faune et des paysages.

Cela débute par la représentation du village arctique avec l'ensemble des maisons en bois colorées, toutes enneigées, une forêt au loin, comme un décor de boule à neige. Le bois des maisons renforce le confort et la chaleur de leur intérieur alors que l'extérieur appelle à l'aventure, telle la maison-traîneau du grand-père. Le magasin général de Olga recèle toutes sortes d'objets : bois de cerfs, lances, skis, nourriture en pot, tête de narval empaillée, un lieu aux mille trésors pour Colin qui entre ébahi.

Lors de l'expédition, c'est tout le paysage polaire qu'on découvre, de grandes étendues sauvages toutes blanches, la banquise avec la glace bien épaisse et bien



sûr, les aurores boréales dans ce contexte de nuits longues. La faune anime le paysage, avec les rennes, ours polaires, maquereaux ou morses, et apporte du piquant à cette histoire, en l'occurrence le passage avec le requin des neiges effrayant et évidemment la rencontre avec les narvals et leur aspect de licornes des mers. Sans oublier les chiens de traîneaux, les Huskys, fidèles compagnons des habitants du Grand Nord.

### La photo et le rêve

L'appareil photo et la photo jouent un rôle de liant entre le personnage du grand-père et de son petit-fils, les aidant à se rapprocher.

On découvre Colin via sa vue subjective de la fenêtre avec un décor de sapins enneigés et des oies qui passent. Il regarde dans le viseur de l'appareil et fait part de sa mélancolie avec la disparition de ses parents.

La photo découverte chez Olga avec le narval va venir questionner et troubler Colin jusque dans ses songes. Ce rêve est récurrent, s'amplifiant à chaque fois de sons, sensations, d'effets avec l'orage, la

tempête ainsi que son père et sa mère qui sont inaccessibles, jusqu'au moment où ces derniers s'envolent vers les aurores boréales. Le rêve est ainsi expliqué par son grand-père qui lui dit que les anciens pensaient que les rêves étaient des guides. Il vient y mettre fin lorsque Colin voit la falaise de ses rêves au même moment où il rencontre le narval, qui va les aider à être réunis au point culminant de leur aventure (la glace qui se fendille et se détache). Cette rencontre révèle un côté magique et symbolise, la fin du deuil, avec le grand-père et petit-fils apaisés.

### BIO DE LA RÉALISATRICE

Illustratrice pour la presse, l'édition et la publicité et auteure graphique pour des séries TV, Caroline Attia a réalisé depuis 2008 plus d'une quinzaine de films d'animation (courts-métrages, pilotes de séries, publicités, films institutionnels ou encore clips-vidéo), ainsi que les pilotes des séries *Casimiro* et *les Légendes du Nouveau Monde* (Sacrebledu Productions) et *Pirates Millésime*, dont elle est également l'auteure graphique.